

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2018

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série S

Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient : 3

Le candidat doit traiter un des deux sujets de la première partie et l'exercice de la deuxième partie.

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

## PREMIÈRE PARTIE

### Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

**Sujet 1** : États-Unis - Brésil : rôle mondial

**Sujet 2** : En vous appuyant sur le produit mondialisé étudié dans l'année, présentez les acteurs et les flux de la mondialisation

## DEUXIÈME PARTIE

### Analyse de document en histoire.

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants :

**Sujet 1** : Les mémoires : lecture historique. L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France

**Consigne** : après avoir replacé le document dans son contexte, vous expliquerez comment le texte rend compte de l'évolution des mémoires et du rôle des historiens.

**Document** : Extrait du discours du président Emmanuel Macron, à l'occasion de la commémoration de la rafle du Vél d'Hiv, 16 juillet 2017

« Si je suis ici parmi vous en ce jour sombre et solennel, c'est en effet pour que se perpétue le fil tendu en 1995 par Jacques Chirac [...].  
Récemment encore, ce que nous croyons établi par les autorités de la République sans distinction partisane, avéré par tous les historiens, confirmé par la conscience nationale s'est trouvé contesté par des responsables politiques français prêts à faire reculer la vérité. [...]  
C'est bien la France qui organisa la rafle puis la déportation et, donc, pour presque tous, la mort des 13 152 personnes de confession juive arrachées les 16 et 17 juillet 1942 à leurs domiciles, dont plus de 8000 furent menées au Vél d'Hiv avant d'être déportées à Auschwitz. [...]  
Je récusé les accommodements et les subtilités de ceux qui prétendent aujourd'hui que Vichy n'était pas la France, car Vichy ce n'était certes pas tous les Français, [...] mais c'était le gouvernement et l'administration de la France. [...] Pas un seul Allemand n'y prêta la main.  
Les déchirures vives qui traversaient la société française ont pu faire primer l'apaisement et la réconciliation. Nos sociétés ainsi s'offrent de ces répit pendant lesquels le travail de la mémoire reste souterrain, pendant lesquels les peuples reprennent leurs forces et doivent se réconcilier peu à peu pour reconstruire, avant de trouver les mots de vérité qui les guériront vraiment. [...]  
Et puis le temps fait son œuvre. Les témoins et les survivants parlent, les archives s'ouvrent, les historiens travaillent. [...]  
La France, en reconnaissant ses fautes, a ouvert la voie à leur réparation. [...] C'est là le courage d'un peuple qui ose son examen de conscience et tend la main aux victimes et à leurs enfants. Tendre la main, retisser les liens, ce n'est pas s'humilier par je ne sais quelle repentance, c'est se grandir, c'est être fort. [...]  
Aujourd'hui, nous songeons aussi à ceux qui, en 1942 étaient déjà engagés dans la Résistance intérieure ou extérieure et payaient de leur vie leur combat clandestin. [...] Nous songeons aussi à tous ces Français qui offrirent aux Juifs pourchassés un refuge hospitalier, une cachette sûre [...].  
Cette pensée que Vichy fut une parenthèse en 1940 ouverte et refermée en 1945 reconforte la haute idée que certains voudraient se faire de la France.  
Il est si commode de voir Vichy comme une monstruosité née de rien et retournée à rien [...]. C'est commode, c'est commode, oui mais c'est faux [...]. »

Source : [www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique/](http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique/)

## **Sujet 2 : Les mémoires : lecture historique. L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie**

**Consigne :** en vous appuyant sur le document et vos connaissances, montrez en quoi la guerre d'Algérie est au cœur d'enjeux mémoriels, politiques et historiques.

Document : Historiens et mémoires de la guerre d'Algérie

Il y a longtemps que les historiens des deux côtés de la Méditerranée auscultent cette « boîte à chagrin », selon une formule du général de Gaulle, que constitue la guerre d'Algérie, acte de naissance de la jeune nation algérienne, et fracture la plus importante de la conscience nationale française contemporaine après l'Affaire Dreyfus et juin 1940. Depuis le colloque novateur de décembre 1988 [...], du côté français il est possible, sans oublier les thèses importantes des années 1980 comme celles de Guy Pervillé ou de Benjamin Stora, de parler d'un solide acquis scientifique. [...]

La multiplication des colloques internationaux, publiés par de grandes maisons d'édition, où tous les sujets sont étudiés, y compris les questions gênantes tels le massacre des harkis, la question de la torture ou les luttes intestines à l'intérieur des mouvements nationalistes algériens et entre eux (FLN<sup>1</sup> et MNA<sup>2</sup>) confirment cette tendance depuis quatre ans en y intégrant la jeune génération des historiens algériens tels Fouad Soufi ou Daho Djerbal. [...]

Les interrogations relatives à cette guerre, officiellement reconnue en France par la loi du 10 juin 1999, ne manquent pas, et [...] correspondent à un vœu du public.

<sup>1</sup> Front de Libération Nationale créé en octobre 1954 pour mener un combat contre la France coloniale.

<sup>2</sup> Mouvement National Algérien fondé par Messali Hadj visant à assurer l'indépendance de l'Algérie et se présentant comme un rival du FLN.

Source : Extrait de l'introduction au dossier « La guerre d'Algérie, 1954-1962 », Jean-Charles Jauffret et Guy Pervillé, *Historiens et Géographes*, n° 388, octobre 2004, p 223.